

portun aux jeunes garçons et aux jeunes filles, même aux enfants. Elles auraient pour effet, croyons-nous, de faire naître dans leurs esprits de saintes ambitions, car le cœur humain est naturellement porté à se dévouer. On a montré au peuple canadien les dangers auxquels étaient exposés les alliés et l'on a vu immédiatement des milliers de jeunes gens s'offrir pour aller mourir là-bas. Les besoins de l'apostolat rappelés à des âmes chrétiennes et remplies des généreuses ardeurs de la jeunesse, auront-ils moins d'effet et ne pourront-ils pas amener à la cause du Christ tout un bataillon de soldats de Dieu qui voudront eux aussi souffrir et mourir pour une cause encore plus belle et plus sacrée que celle des alliés.

Nous donnons en résumé ces motifs de l'apostolat des vocations.

1° *Multiplication des œuvres et besoins nouveaux dans nos paroisses.* Depuis la publication des décrets de Pie X sur la communion fréquente et quotidienne, le ministère est devenu une charge plus pesante. Il faut être plus assidu au confessionnal, prendre un soin plus attentif des enfants tant pour les catéchiser que pour les confesser assez souvent, distribuer un plus grand nombre de communions et voir à ce que les personnes malades ne soient pas privées de recevoir le pain des forts aussi souvent que possible. Et puis les pratiques de dévotion se multiplient dans les paroisses. Le premier vendredi du mois, l'heure d'adoration de chaque semaine, la réunion des ligueurs, des dames de Sainte-Anne, des enfants de Marie, les instructions qu'il faut faire à chacune de ces réunions, voilà ce qui demande du temps et de la préparation, si l'on veut que le peuple prenne goût à ces choses et vienne à l'Eucharistie. Visiter régulièrement les écoles, suivre les progrès des enfants, par différents moyens provoquer leur ardeur au travail, voilà encore une œuvre qui ajoutée aux travaux ordinaires du ministère, réclame du temps et de la fatigue. Aussi là où un prêtre suffisait il y a quelques années, il en faut souvent aujourd'hui deux et même plus. Ajoutons que pour le bien des âmes, on augmente aussi le nombre des paroisses. Il en résulte que les fidèles, étant plus rapprochés de l'église, fréquentent plus souvent les sacrements. Sans doute que la surveillance du pasteur